

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

LA  
SEMAINE RELIGIEUSE  
DE QUÉBEC

**SOMMAIRE**

Apostolat de la prière, 577. — La dévotion au Cœur Eucharistique de Jésus 578. — Aux enfants de la première communion, 579. — Neuvaine au Saint-Esprit, 580. — Belle cérémonie religieuse au couvent de Jésus-Marie de Silley, 580. — Les jérudits incrédules, 581. — Avertissement à M. l'abbé Gayraud, 584. — Décret du 19 mai 1896, 585. — Funérailles de Mr l'abbé Boissinot, 575. — Consultation, 585. — Le fléau de l'émigration, 581. — Promenade dans l'Alaska, 587. — L'œuvre des lépreux du Japon, 589. — Bibliographie, 589. — Petite histoire de l'Eglise, 951. — Nominations, 592. — Calendrier, 592. — Memento hebdomadaire, 592.

---

**Apostolat de la prière**

---

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT LE MOIS DE MAI

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier, pour que la Vén. Jeanne d'Arc soit bientôt honorée de la gloire de la béatification.

*Résolution apostolique*: Recourir à la Vén. Jeanne d'Arc, mais en évitant ce qui ressemblerait à un culte public.

---

## La Dévotion au Cœur Eucharistique de Jésus

Par le Bref suivant, N. T. S. P. le Pape Léon XIII accorde de nouvelles indulgences à la récitation des prières au cœur eucharistique de Jésus :

LÉON XIII, PAPE

*Pour perpétuelle mémoire,*

Notre cher fils, Edouard Thomas, prêtre et vicaire général du diocèse de Paris, Nous a présenté d'humbles et instantes prières pour que Nous daignions, dans Notre bénignité, accorder une indulgence partielle de deux cents jours aux fidèles qui réciteraient dévotement certaines prières en l'honneur du Cœur eucharistique de Jésus-Christ.

Nous donc, à qui rien n'est plus agréable et plus à cœur, que de faire croître de jour en jour la piété du peuple chrétien envers le Cœur très sacré du Christ et le sacrement de son amour, exauçons ces vœux, dans notre confiance en la miséricorde du Dieu tout-puissant, et en vertu de l'autorité des BB. apôtres Pierre et Paul.

Nous accordons à tous et à chacun des fidèles de l'un et l'autre sexe répandus dans le monde entier, la rémission, dans la forme adoptée par l'Eglise, de deux cents jours de satisfaction pénale, chaque fois que, contrits au moins de cœur, ils réciteront, en quelque jour de l'année et en quelque langue que ce soit, pourvu que la traduction soit conforme à l'exemplaire que nous avons ordonné de conserver à notre secrétairerie des brefs, une des quatre prières qui suivent, à savoir: La prière au Cœur eucharistique de Jésus qui commence en français par ces mots: "Cœur eucharistique de Jésus, doux compagnon de notre exil . . . ." La consécration au Cœur eucharistique de Jésus: "Jésus Maître adorable . . ." L'oraison jaculatoire: "Cœur eucharistique de Jésus! qui brûlez d'amour pour nous, embrasez nos cœurs d'amour pour vous." Enfin l'amende honorable au Sacré-Cœur eucharistique de Jésus: "Cœur eucharistique de mon Dieu . . ." A cet effet, Nous voulons qu'un exemplaire des présentes lettres soit transmis à la secrétairerie de la congrégation préposée aux indulgences et aux reliques sacrées, comme il est de droit.

Nous entendons en outre que toute copie, imprimée ou manuscrite, des mêmes Lettres, pourvu qu'elle soit signée de la

main d'un notaire public et munie du sceau d'une personne constituée en dignité ecclésiastique, obtienne la même créance que si l'original même était produit et montré. Enfin nous accordons aux fidèles susdits, s'ils le préfèrent, d'appliquer ces Indulgences partielles au soulagement des âmes du Purgatoire. Et seront les présentes Lettres d'une valeur perpétuelle pour les temps futurs.

Donné à Saint-Pierre de Rome, sous l'Anneau du Pêcheur, le VI février MDCCCIC de Notre Pontificat la vingt et unième année.

ALOIS. Card. MACCHI.

Vu et vérifié. *Paris, le 11 février 1899.*

† Fr. Card. RICHARD *Arch. de Paris.*

### Aux Enfants de la première communion

Enfant, bientôt un bonheur sans mélange  
Te sourira dans l'ombre du saint lieu.  
Pour le chanter que n'ai-je une voix d'ange !  
Enfant, bientôt, tu recevras ton Dieu !

Tu lui diras : " Seigneur, mon Dieu, mon Père,  
Venez à moi, vous aimez les petits !  
Quand, pauvre et seul, vous passiez sur la terre,  
Maître divin, vous nous avez bénis ! "

Tu laisseras, sous ta blanche parure,  
Chanter ton cœur comme un oiseau des cieux :  
Le doux Jésus aime d'une âme pure  
Les chants d'amour et les éans pieux.

Tu laisseras s'envoler ta prière  
Pour tes aimés de la terre et du ciel ;  
Son aile ira, brillante de lumière,  
Se reposer aux pieds de l'Éternel.

Les Séraphins, dont le cœur est de flamme,  
Entonneront le cantique d'amour,  
Et, doucement, ils baiseron ton âme,  
Oiseau captif au terrestre séjour.

Enfant, ta joie à nos larmes fait trêve,  
Mais ce beau jour, tu le verras finir !...  
Hélas ! hélas ! le bonheur est un rêve,  
Nous n'en gardons qu'un touchant souvenir.

### Neuvaine au Saint-Esprit

Selon ce qui est ordonné par l'autorité diocésaine dans une circulaire au clergé en date du 30 août 1897, le jour de l'Ascension, MM. les curés doivent annoncer pour le lendemain le commencement d'une neuvaine préparatoire à la Pentecôte qui se termine la veille de cette grande fête.

Aux fidèles qui feront les prières publiques de la neuvaine ou qui ne pouvant les faire, y suppléeront au moins en particulier ; également à ceux qui, en public ou en particulier, réciteront chaque jour, suivant leur piété, des prières au Saint-Esprit, à partir du jour de la Pentecôte à la fête de la Très Sainte Trinité,—le Saint Père accorde les indulgences suivantes :

1° Une indulgence de sept ans et de sept quarantaines pour chaque jour de la neuvaine qui précède la Pentecôte ;

2° Une indulgence *plénière* pour l'un des jours de la neuvaine, ou la fête même de la Pentecôte, ou l'un des jours de l'octave.

La même circulaire au clergé du 30 août 1897 ordonne de lire, aux exercices publics de la neuvaine, le matin, à la messe, les considérations et la prière qui se trouvent dans la *Neuvaine au Saint-Esprit*, préparée, à la demande de Mgr l'Archevêque, par le Rév. Père Frédéric de Ghyvelde, O. F. M., en y ajoutant cinq *Pater* et *Ave* et *Gloria Patri* en l'honneur de l'Esprit-Saint.

Les exercices du soir consisteront : 1° dans un cantique au Saint-Esprit ; 2° dans une courte instruction ou dans une lecture pieuse destinée à faire mieux connaître, aimer et prier cette troisième personne de l'auguste et adorable Trinité ; 3° dans la bénédiction du Saint Sacrement au cours de laquelle on chantera un motet au Saint-Esprit, au moins ou deux strophes du *Veni Creator*.

Prix de la *Neuvaine au Saint-Esprit* — 5 cts l'exemplaire ; 50 cts la douzaine ; \$ 4.00 le cent ; \$ 35.00 le mille.

On peut se la procurer, soit à l'Archevêché, soit au Monastère des Sœurs Franciscaines, 180, Grande Allée.

### Belle cérémonie religieuse au couvent de Jésus-Marie de Sillery

Il y a eu samedi, à 9 heures du matin, une imposante cérémonie religieuse au Couvent de Jésus-Marie à Sillery : plusieurs

professions et prises d'habits, présidées par Sa Grandeur Mgr Bégin, assisté de MM. les abbés Maguire, curé de Sillery, et Fraser, curé de Sainte-Anne de la Pocatière. Assistaient à cette cérémonie le R. P. Gauvreau dominicain, et MM. les abbés Laliberté, curé de Sainte-Marguerite, et Audet, chapelain du couvent.

Le sermon a été donné par M. l'abbé Arsène Roy.

Voici les noms des nouvelles religieuses :

Profession. — Emma Mathieu, de Manchester, Sr Ignace ; Philiberte Dugas, de Québec, Sr Marie Aloisia ; Anne Marie Paquin, de Providence, Sr Marie du Précieux Sang.

Prises d'habits. — Lorette Paquin, Deschambault, Sr Charles Borromée ; Marie Morin, Trois-Pistoles, Sr Marie de l'Eucharistie ; Amanda Gosselin, Manchester, Sr Marie de Nazareth ; Rosalie Gendron, Sainte-Anne de la Pocatière, Sr Marie St-Sébastien ; Emma Tardif, Saint-Augustin, Sr Marie St-Joseph Catasan ; Théophile Lamontagne, Lévis, Sr Marie L'Ang Gardien.

Sœurs auxiliaires. — Léontine Boucher, Rivière du Loup, Sr Ste-Delphine ; Alphonsine Guénet, Providence, Sr St-Benoît Labre ; Alma Therroux, Centreville, Sr St-Thaïticus ; Marie Alphonsine Lafleur, Centreville, Sr St-Gérard ; Alvine Fournier, Saint-Thomas Montmagny, Sr Ste-Blaise ; Elzire Dominique, Saint-Thomas Montmagny, Sr St-Léonard.

---

### Les érudits incroyables

(Suite)

L'humilité n'est pas la seule disposition de la volonté nécessaire à la recherche de la vérité en matière de religion.

Il faut de plus, un désir sincère et énergique, de voir la vérité, de l'accepter, d'en subir toutes les conséquences et de mettre sa vie en accord avec ses enseignements. Ce devoir exige souvent les plus douloureux sacrifices, car on ne pratique pas la vertu sans lutter constamment contre les passions.

Alors les passions se sentant menacées, ne renoncent pas à leur empire sans coup férir. Elles entrent en scène pour tout de bon, car il s'agit pour elles de la mort ou de la vie ; elles multiplient les prétextes les plus ingénieux pour ne pas se laisser détrôner.

Or, les passions servies par l'intelligence sont un facteur dangereux, d'autant plus dangereux que l'intelligence est plus cul-

tivée : car l'instruction, en développant nos facultés, multiplie nos besoins, aiguise nos appétits, et devient naturellement un instrument de démoralisation, chaque fois que la culture morale ne marche pas de pair avec la culture intellectuelle.

“La volonté énergique de devenir meilleur, de modérer ses appétits, réprimer ses passions, est donc une disposition nécessaire pour voir et reconnaître la vérité en matière de religion.

“Puisque cette disposition n'est donnée nécessairement ni par l'intelligence ni par la science, que l'intelligence et la science toutes seules y sont plutôt un obstacle, il faut bien conclure que l'incrédulité des hommes intelligents et des savants n'a rien qui doive troubler notre foi, et qu'elle ne peut être un scandale que pour les esprits superficiels qui oublient de réfléchir.”

Une autre considération achèvera de mettre cette vérité en pleine lumière.

Les savants, habitués dans l'étude des sciences, à n'admettre que les vérités démontrées avec cette évidence qui force l'assentiment et enlève la liberté du doute, exigent la même évidence pour croire les vérités de la religion.

Ils oublient qu'à part la certitude métaphysique, physique et mathématique, il y a une certitude morale qui ne trompe pas, et qui cependant nous laisse la liberté du doute et de la négation. Cette certitude morale est la seule possible dans la conduite ordinaire de la vie ; et quand un homme de science veut apporter dans cet ordre de choses la rigueur mathématique, on dit de lui qu'il manque de sens pratique.

L'enseignement des choses de la foi ne peut donc se présenter qu'avec la certitude morale, suffisante pour ceux qui veulent se laisser guider par le bon sens et la bonne volonté, insuffisante pour ceux qui ne veulent croire que forcés par une évidence semblable à celle par laquelle nous croyons que deux et deux font quatre.

Quand donc les érudits scrutent les fondements de nos croyances religieuses, pèsent les motifs de *crédulité* pour voir s'ils vont trouver la foi au terme de leurs recherches, comme on trouve une vérité mathématique ou physique au bout d'une démonstration et d'une expérience, ils posent une condition irréalisable. Ils perdent leur temps et n'aboutissent jamais.

C'est là une observation dont ils ne veulent pas se rendre compte, et ils ne cessent de répéter : je suis prêt à croire, mais

à la condition que Dieu me fasse voir d'une manière évidente et qui ne permet pas le doute.

Cette évidence détruirait la nature même de l'acte de foi. Elle existe, mais seulement au ciel, et du même coup la foi disparaît. Au ciel on voit, on ne croit pas.

Tous ces orgueilleux, quand ils ne sont que cela, ne s'aperçoivent pas que leurs yeux sont braqués dans une fausse direction, et qu'ils n'apercevront jamais ce qu'ils prétendent chercher, s'ils s'obstinent à regarder de travers.

Nous avons supposé jusqu'ici que tous les incroyants sont sincères, et croient tout ce qu'ils disent et écrivent, mais ce serait trop de naïveté de le croire d'une manière absolue. La conduite et les écrits d'un grand nombre ne permettent que trop de suspecter leur bonne foi. En effet, on ne peut être de bonne foi lorsqu'on viole et combat les principes élémentaires de la morale et de l'honnêteté.

D'autres se contentent d'une demi-bonne foi. Ils savent qu'ils n'apportent pas à la recherche du vrai en matière de religion les dispositions requises. Ils s'endorment dans cette fausse sécurité, sans se mettre sérieusement en peine de satisfaire les légitimes réclamations de leur conscience.

L'ignorance des vérités de la religion est aussi la cause de l'incrédulité d'un grand nombre. Ils parlent de ce qu'ils ne connaissent point, et sur ce sujet ils sont infiniment plus ignorants que ceux qui savent à peine lire. Demandez-leur ce qu'on entend par l'infailibilité du Souverain Pontife, et ils vont vous répondre d'une manière pitoyable. On peut être chimiste, astronome, géologue, jurisconsulte, historien, littérateur, et cependant être fort ignorant en matière de religion. Il est facile de comprendre que pour posséder une science, il faut l'étudier. Or, la religion est une science.

D'autres sont incroyants par indifférence et par négligence. Ils ne croient pas parce qu'ils ne pensent pas à croire ; ils ne voient pas la vérité, parce qu'ils ne la regardent jamais.

Enfin beaucoup cessent ou affectent de ne plus croire, parce qu'ils veulent donner libre cours à leurs passions, comme l'a avoué franchement M. Coppée, et non parce qu'on ne saurait répondre assez victorieusement à leurs objections, comme l'a prétendu Mgr Baunard. C'est notre conviction que les neuf-dixièmes des incroyants seraient des croyants, si la foi et la vie



sensuelle pouvaient aller ensemble, si on pouvait servir deux maîtres à la fois.

L'incrédulité des intellectuels n'a donc rien qui doive étonner et scandaliser. Elle ne prouve rien contre les vérités de la religion, si ce n'est aux yeux des incrédules. Au contraire, loin d'ébranler nos croyances, cette incrédulité doit les affermir.

"Dieu, créateur du Ciel et de la Terre, dit le R. P. Leroy, habite un sanctuaire où ne peut pénétrer le regard d'aucune intelligence créée. Seul il se connaît tel qu'il est. Dans sa miséricorde infinie, il a résolu de révéler cette science aux hommes, ses enfants, et il a décrété que la révélation en serait faite par son Fils unique, lumière et science infinie engendrée de sa lumière et de sa science.

"Jésus, le Verbe Incarné, vient donc sur la terre et enseigne aux hommes sa doctrine, qui est la doctrine de son Père. Les humbles, des pécheurs, des pécheresses, des publicains, bateliers, l'acceptent et arrivent à la vérité. Les orgueilleux : scribes, docteurs, pharisiens, anciens du peuple, prêtres, la rejettent, et Dieu les abandonne à leur ignorance et à leur incrédulité. La lumière est la récompense de l'humilité et l'aveuglement le châtimement de l'orgueil. L'Eglise catholique continue de proposer aux hommes la doctrine de son divin Fondateur. Les humbles l'écoutent avec respect et docilité et se sauvent, les orgueilleux dédaignent son enseignement et se perdent.

"Cette conduite est digne d'un Dieu juste et bon. Sa bonté fait toutes les avances, et c'est seulement quand elles ont été méprisées et rejetées que sa justice intervient, contrainte par l'obstination des coupables de sévir contre eux et de rétablir ainsi l'ordre violé. C'est donc avec raison que Jésus se réjouit et remercie son Père. Sans doute, la faute et le malheur des fils ingrats et rebelles, que sa mort ne pourra sauver, remplissent son divin Cœur d'une indicible tristesse et le torturent par de cruelles angoisses. Il ne peut cependant qu'approuver et bénir les dispositions d'une sage Providence, qui mesure exactement aux mérites de chacun la récompense et le châtimement.

#### Avertissement à Mr l'abbé Gayraud

Mr l'abbé Gayraud, ex-dominicain et maintenant député, a publié récemment un ouvrage intitulé "La démocratie chrétienne."

A ce propos, il vient de recevoir, par le canal de l'*Osservatore romano*, un premier avertissement qui serait l'annonce d'une condamnation formelle, s'il ne répudiait ses erreurs.

Ces novateurs sont vraiment incapables de faire trois pas de suite, sans mettre les pieds en dehors du sentier catholique. Ils sont bien les mêmes dans tous les pays.

#### Décret du 19 mai 1896

“ Missas privatas de Requie, præsentæ, insepulto, vel etiam sepulto non ultra biduum cadavere, fieri posse die vel pro die obitus aut depositionis, quibus, juxta rubricas et decreta, Missa solemnis de Requie iisdem in casibus decantatur, exceptis duplicibus primæ classis et festis de præcepto.”

Ce décret, croyons-nous, répond à la question que l'on nous a posée au sujet des messes basses de *Requiem* pendant les messes d'enterrement.

#### Funérailles de Mr l'abbé Boissinot

Samedi matin, ont eu lieu à la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville, les obsèques de Mr l'abbé Louis Alfred Boissinot, curé de Saint-François de Montmagny.

Le service a été chanté par Mgr Marois, V. G., assisté de deux confrères de classe du défunt, MM. les abbés J. E. Feuilteault, curé de Sainte-Marie, Beauce, et Boutin, curé de Saint-Lambert.

Dans l'assistance on remarquait M. l'abbé Edouard Carrier, supérieur du collège de Lévis, M. l'abbé Bernier, chapelain du Bon Pasteur de Québec, MM. l'abbé Cloutier et l'abbé Picher, vicaires de Saint-Joseph de Lévis, M. l'abbé F. Dupuis, curé de Berthier, M. l'abbé Tremblay, curé de Saint-Philippe de Néri, etc.

Les Dames religieuses ont fait la musique.

Après le service, le corps a été transporté à Saint-Joseph de Lévis, paroisse natale de M. l'abbé Boissinot, où l'inhumation a eu lieu dans le lot de la famille du défunt.

#### Consultation

Quelle est proprement la faveur qu'on demande et qu'on reçoit du Saint-Siège par la formule suivante, qu'on trouve

souvent inscrite en-dessous d'une image du Saint Père : N., humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, la supplie de vouloir bien accorder à lui et à ses proches parents jusqu'au troisième degré, la Bénédiction Apostolique et l'Indulgence plénière *in articulo mortis*, dans la forme usuelle de l'Eglise et prescrite par le Saint-Siège Apostolique ?

R. Nous n'insisterons pas sur l'efficacité spéciale de la bénédiction donnée par le Souverain Pontife. . . , nous ne parlerons que de l'indulgence plénière.

Or, la faveur, dont parle la consultation, consiste dans une indulgence *lata* que le moribond peut gagner sans l'intermédiaire de personne (1).

### Le fléau de l'émigration

Presque tous les gouvernements se vantent tour à tour d'avoir enravé le fléau de l'émigration. Cependant la vérité pure et simple c'est que, depuis trente ans, aucun gouvernement n'a réussi à endiguer le courant de l'émigration aux Etats-Unis.

A l'heure même qu'il est, ce courant est plus fort que jamais comme le prouve le témoignage suivant d'un témoin oculaire :

“ Nous avons assisté hier, au départ du convoi du Québec central.

“ Trois chars étaient remplis de canadiens des paroisses du bas du fleuve, émigrant aux Etats-Unis.

“ Informations prises, on nous a affirmé que cet état de choses dure depuis trois semaines et que 1000 personnes au moins sont parties pour les Etats-Unis par la voie du Québec central.

Le fléau de la dépopulation de nos campagnes diminue ou augmente selon que les conditions des manufactures de la Nouvelle-Angleterre sont bonnes ou mauvaises. Nous sommes convaincu que tous nos gouvernements seraient heureux d'arrêter ce mal, mais il est évident que les remèdes efficaces n'ont pas encore été trouvés ou appliqués.

Les choses étant ainsi, cessons l'enfantillage de répéter que le fléau de l'émigration est enravé et travaillons de toutes nos forces à conjurer ce mal qui ne doit pourtant pas être sans remède.

(1) N. R. T.

## Promenade dans l'Alaska

(Suite)

La population est fort clairsemée en Alaska. Le King's handbook of the United States donnait, pour 1890, le chiffre de 30,330 habitants, dont 22,130 indigènes.

Depuis cette époque, le nombre des indigènes a plutôt diminué qu'augmenté, mais celui des blancs ne doit pas aujourd'hui être au-dessous de 30,000. On peut prédire que d'ici à quelques années, ce chiffre décuplera, car *l'auri sacra fames* est un fameux agent de colonisation.

Ses divers centres habités forment quatre divisions bien distinctes :

1° Juneau, avec l'archipel Alexandre, compose l'Alaska sud et est la clé naturelle de l'Alaska nord.

2° Circle-City, Forty-Miles, Dawson-City, villes nées d'hier et situées dans le Yukon supérieur où s'agitent les chercheurs d'or.

3° Nulato, Kozirefski, etc., où résident les tribus indiennes de l'intérieur.

4° Les Esquimaux ou Innuits, comme ils s'appellent eux-mêmes, sont répandus sur toutes les côtes de l'Alaska, jusque dans le voisinage du pôle nord, où le capitaine Bernier sera probablement surpris de rencontrer un compatriote, s'il termine un jour ses préparatifs de voyage. C'est du moins la théorie d'un confrère non moins spirituel que patriote. Il prétend que le premier voyageur qui atteindra le pôle nord n'aura pas l'honneur de le découvrir, mais qu'il aura en revanche le plaisir d'y trouver un canadien, assis sur le pôle et versant sur l'axe de la terre l'huile nécessaire pour entretenir le mouvement de rotation. Les savants n'ont pas encore admis la probabilité de cette théorie, mais ça viendra peut-être. Après tout, si elle est invraisemblable, elle ne l'est guère plus que beaucoup d'autres théories.

Hâtons-nous d'ajouter que son auteur entend seulement dire, très probablement, qu'il n'est pas un point du globe où l'on ne soit sûr de trouver un canadien.

Dans l'Alaska seul, on compte plus de 12 000 Esquimaux, ou mangeurs de viande crue. Cantonnés sur le littoral, ils ne veulent avoir aucun rapport avec les Indiens de l'intérieur qu'ils méprisent au plus haut degré. Ils ne les trouvent probablement pas assez civilisés.

Ils vivent en petits villages d'une soixantaine de personnes et mènent une existence tant soit peu monotone. Les villages se suivent ordinairement à la distance d'une journée de traîneau, puis vient une immense étendue de côte absolument déserte.

Ils ne reconnaissent point l'autorité de chefs comme les tribus indiennes, mais l'influence est aux mains des plus habiles chasseurs, qui veillent à la chose publique. Ils demeurent pendant des générations dans la même localité.

Intelligents, d'un esprit alerte, sensibles aux bons procédés, la bonne humeur semble être le trait marquant de leur caractère, et les missionnaires assurent ne les avoir jamais vus se quereller entre eux. Sous ce rapport, il est sûr que les Canadiens ne sont pas du tout Esquimaux.

Le chant, la danse, les jeux de force ou le sport, dont les Anglo-Saxons croient avoir le monopole, sont leurs amusements ordinaires.

A certains jours de fête, des conteurs de profession vont de village en village, pendant les longues nuits d'hiver, égayer les habitants par des récits fabuleux.

La seule chose qui les inquiète, est la peur de manquer de provisions. C'est pourquoi, au mois de mars, temps où la famine est toujours à redouter, les sorciers de chaque village sont très occupés à certaines pratiques superstitieuses, pour hâter l'arrivée du saumon et obtenir le prompt retour des oies sauvages, qui séjournent dans le delta du Yukon au temps de la ponte.

Les tribus indiennes de l'intérieur, comme plusieurs de nos citadins, ont deux sortes d'habitations, l'une d'été, l'autre d'hiver.

En hiver, ils vivent dans des réduits souterrains auxquels les blancs ont donné le nom de "casine."

La casine est l'habitation réservée aux hommes et aux voyageurs de passage. Elle sert à tout : bains, repas, jeux, travaux, assemblées.

Cependant la cuisine se fait ailleurs, dans les maisons privées, où résident les femmes avec les enfants en bas âge. Ces maisons privées s'appellent en malamut "na" et "net" au pluriel.

Le plan d'après lequel elles sont construites est tout à fait primitif et peu dispendieux : un trou carré, creusé dans le sol à quatre pieds de profondeur environ, surmonté d'un toit en branches que recouvre une épaisse couche de terre. Le portique

est un couloir souterrain de 3 pieds de largeur et de 10 pieds de long environ, une espèce de tunnel qui ne permet d'entrer qu'en rampant. Un trou de 2 à 3 pieds carrés, pratiqué dans le toit, sert de cheminée et de ventilateur en même temps. Le foyer est au centre et les lits sont disposés tout autour.

Ces lits sont des plus simples : quelques planches ou troncs élevés un peu au-dessus du sol, pour protéger contre l'humidité de la terre, de la paille en guise de matelas, sur laquelle ils étendent des peaux et des couvertures, et la couchette est prête.

Ces maisons privées de 10 à 12 pieds carrés logent quelquefois jusqu'à trois et quatre familles cordées les unes sur les autres.

Parfois la cuisine se fait dans un petit vestibule souterrain près de l'entrée; mais le plus souvent, la même salle sert à tous les usages.

Avis à ceux qui ne trouvent pas les dimensions de l'arche de Noé suffisantes pour contenir tout ce que mentionne la Sainte Ecriture.

Les provisions sont emmagasinées dans une cache voisine bâtie sur pilotis, ainsi que les outres pleines d'huile de phoque, afin de les soustraire à la rapacité de la gent canine.

(A suivre)

---

### L'œuvre des lépreux du Japon

---

Reçu aumône de Mr l'abbé J. Gervais, Saint-Casimir.

---

### Bibliographie

---

"Les trois légendes de Madame Sainte Anne," par le Père Paul-V. Charland, des Fr.-Pr.

Le PREMIER VOLUME: *La Légende hagiographique*, vient de paraître.

Format, grand in-octavo.—Papier *photo-book*, fabriqué spécialement pour cet ouvrage, et le plus beau qui puisse être.

Non breuses gravures, d'une finesse et perfection admirables. Exécution typographique de premier ordre.

### DEUX ÉDITIONS

Gros volume : *La Légende hagiographique*, suivie d'une étude sur le *Culte de Sainte Anne en Amérique*.—592 pages (XVI x-

432 x 144); — 217 gravures (137 x 80) à pleines pages ou intercalées dans le texte; — 50 ornements divers. Prix en librairie. . . . \$ 1.75.

Port en sus: pour le Canada. . . 0.14. . . Pour l'Étranger. . . 0.28

*Moyen volume*: La légende hagiographique, sans l'étude sur *Sainte Anne d'Amérique*.

448 (XVI x 432) pages; — 137 gravures et 35 ornements divers.

Prix en librairie. . . . . \$ 1.25

Port en sus: pour le Canada. . . 0.12; pour l'Étranger. . . 0.24

L'ouvrage se vend chez les principaux libraires de Lévis, Québec et Montréal.

Une remise libérale sera faite sur toute commande de 10, 20, 30 volumes ou plus. S'adresser pour cet effet, aux soussignés, Wm. Charland et Cie, 47, rue Church, Montréal.

L'auteur a reçu du Maître Général des Dominicains un Bref que nous sommes heureux de pouvoir communiquer à nos lecteurs, et qui est bien la meilleure recommandation que l'on puisse faire de cet ouvrage digne d'un Bénédictin.

Rome, le 29 janvier 1899.

Mon Révérend et cher Père,

Votre livre, *Madame Sainte-Anne et Ste-Anne d'Amérique* est un acte de piété filiale qui, on le sent à vous lire, n'a nullement coûté à votre cœur de religieux canadien.

Je suis heureux de vous voir contribuer ainsi à la diffusion de l'une de ces dévotions si douces et si sûres, qui furent la sauvegarde et la consolation de la foi de tant de provinces de l'Ancien et du Nouveau Monde, pendant des siècles.

L'érudition est attrayante dans ces pages; et elle y est rehaussée par un soin d'exécution typographique et une variété d'illustrations également remarquables.

Votre travail est en outre, en faveur de l'efficacité du culte de sainte Anne et de la puissance de la sainte aïeule du Sauveur, la déposition authentique d'un témoin.

C'est assez pour que je vous en félicite, et vous en bénisse bien affectueusement.

FR. ANDRÉ FRUHWIRTH, Maître Général.

Au Révérend Père Paul Charland, à Lewiston, Maine, E. U.

On ne saurait mieux dire en moins de mots, et il semble qu'il n'y ait plus rien à ajouter.

Il est cependant un point que le Maître Général a cru devoir passer sous silence, mais que nous n'avons pas les mêmes raisons de taire.

Nous ne serions pas surpris que l'impression de ce premier volume coûte au moins quatorze cents piastres et plus probablement. D'après l'expérience que nous avons maintenant en cette matière, notre estimation n'est certainement pas exagérée. Par conséquent, la vente complète de cette édition suffirait à peine pour rembourser le montant qu'elle a coûté. Sans doute, cette œuvre n'est pas une affaire d'argent, et l'auteur n'a jamais cru qu'elle lui rapporterait le moindre bénéfice. Son travail, il savait d'avance qu'il resterait sans rémunération pécuniaire. Mais il a dû espérer, et croire même, que tous ceux qui ont leur petite bibliothèque, s'empresseraient de se procurer un ouvrage comme il ne s'en publie pas souvent dans notre pays. En d'autres termes, le Père Charland a compté sur l'intelligence et le cœur de ses compatriotes. — A-t-il eu tort ou raison ? L'accueil qu'on va lui faire le dira bientôt.

On objectera peut-être que le prix de ce livre — \$1. 75 — est un peu trop élevé. Après tout cette somme ne représente que 50 cigares de qualité moyenne, ou 5 mois d'abonnement à un journal bourré de commérages *et d'inepties*. Non, s'ils le veulent, beaucoup trouveront bien le moyen de souscrire à cette publication. Nous souhaitons qu'il en soit ainsi, et que l'auteur n'ait pas lieu de regretter ce qui est fait. D. G.

### Petite histoire de l'Eglise

(Suite)

Saint Fulgence, évêque de Ruspe, né en Afrique vers 488, mort en 533, a composé beaucoup d'écrits pour la défense de la foi, entre autres le livre *de la foi orthodoxe*, des *Traité*s sur l'Incarnation, la Rédemption, la grâce etc . . . des *Homélie*s, des *Lettre*s. Il se faisait gloire d'être le disciple de saint Augustin, dont il développa la doctrine avec une grande précision.

Ferrand, disciple de saint Fulgence et diacre de Carthage, publia une *collection abrégée des Canons*. Un autre diacre de Carthage, Libérat, composa à la même époque, une *histoire-sommaire* des hérésies de Nestorius et d'Eutychès.

En 544, Arator, sous-diacre de l'Eglise romaine, traduisit en vers les Actes des Apôtres. Il a laissé un certain nombre de *poésies*.

Denys le petit, célèbre par sa *collection des Canons et des décrétales* des Papes depuis saint Sirice jusqu'à Anastase I, C'est lui qui a introduit le premier la manière de compter les



années depuis la naissance de Jésus-Christ, on les comptait auparavant par les fastes consulaires.

Une autre *collection de Canons* rangés par ordre de matière, fut composée en 578 par Jean le Scholastique, patriarche de Const.

Victor, évêque de Tunnone en Afrique, est auteur d'une *chronique* qui commence en 444 et finit en 565.

Evagre le Scholastique, qui mourut en Orient vers la fin du 6<sup>e</sup> siècle, composa une *histoire ecclésiastique* qui va de 431 à 594.

Pour revenir à la France, nous citons à cette époque saint Césaire d'Arles, né en 470 et mort en 542. Il a laissé des *lettres* et de nombreuses *homélies*.

*Saint Grégoire de Tours*, né en Auvergne en 539, et en 573 évêque de Tours où il mourut en 595, a composé de nombreux et très célèbres écrits. Une *Vie des Pères, la vie et les miracles de saint Martin*, deux livres de la *Gloire des martyrs* et un de la *Gloire des Confesseurs*, mais le plus important de ses ouvrages est une *histoire ecclésiastique et profane* en 10 livres. Le premier est un abrégé de l'histoire depuis la création jusqu'à la mort de saint Martin. Les neuf autres livres sont l'histoire des Gaules depuis 417 jusqu'en 591, et ont mérité à Grégoire le titre de : *Père de l'histoire de France.* (A suivre)

### Nominations ecclésiastiques

Par décision de sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec ont été nommés :

Mr l'abbé Georges Pelletier, curé de St-François de Montmagny,  
 " " Ulric East, " " St-Nérée.  
 " " J.-O. Veilleux, vicaire " St-Jean des Chaillons, curé à Se-Rose.—

### Calendrier

7	DIM.	*r	V ap. Pâq. S. Stanislas, évêque et martyr. <i>Kyr.</i> des diles. I Vép. du suivant, mém. du préc. et du dim.	
8	Lundi	b	Apparition de S. Michel, <i>obl. maj.</i>	} Process. et messe des Rogations en <i>violet.</i>
9	Mardi	b	S. Grégoire de Naziance, évêque et docteur.	
10	Mercredi	b	( <i>Vigile</i> ) S. Antonin, évêque et confesseur.	
11	Jendredi	b	Ascension. d'obligation. 1 <sup>cl</sup> <i>Kyr</i> 2 ton A Vép., mém. des suiv.	
12	Vendredi	tr	SS. Nérée, Domitille, etc., martyrs.	
13	Samedi	b	B. Jean-Baptiste de la Salle, confesseur (4).	

### Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à Beaumont, le 7 ; à St-Prosper, le 8 ; aux Ursulines, le 9 ; à St-Nérée, le 11 ; au couvent N.-D. des Laurentides, le 13.

Directeur : M. l'abbé D. GOSSELIN. Cap-Santé, Portneuf.